

honorables dans le concours ouvert [aux écrits qui offriraient aux prisonniers la lecture la plus utile; 4^o *Compte-rendu des travaux de l'Académie de Lyon pendant le second semestre de 1824*, et plusieurs autres ouvrages.

Bien qu'il eût quitté fort jeune Riverie, Achard-James n'avait point oublié le lieu de sa naissance; il lui porta toujours un vif intérêt et ce fut grâce à son crédit que cette commune dut, en 1843, de voir rapprocher de ses murs le chemin de grande communication de Givors à Chazelles. Aussi le sentiment de la reconnaissance est-il venu faire revivre, dans la mémoire de la génération actuelle, le souvenir d'un homme dont l'illustration honore à bon droit l'humble village.

Jusqu'à la fin du siècle dernier, le cimetière de Riverie était situé, comme dans toutes les paroisses, dans le voisinage immédiat de l'église, du côté du midi. Mais ce cimetière était humide, mal clos, et d'une étendue insuffisante. Il était donc indispensable de le transporter ailleurs. En échange de son emplacement, qui lui fut cédé, le baron de Riverie fit don à la paroisse d'une parcelle de terrain, situé au lieu de Mont-Musard, qu'il fit clore à ses frais, pour l'établissement du nouveau cimetière dont l'inauguration eut lieu le 20 novembre 1785 (1).

François-Jean-Jacques Grimod Bénéon fut le dernier baron de Riverie. Il fit partie, en cette qualité, des représentants de la noblesse qui assistèrent aux assemblées générales des trois ordres, tenues à Lyon en mars et avril 1789, pour l'élection des députés aux États-Généraux. A cette même assemblée figurait, dans l'ordre du clergé, M. Joseph-Gabriel Carre, curé de la paroisse de Riverie. Le tiers-état du même lieu était représenté par

(1) Archives municipales.